

Pôle de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle  
**DANSE ET ARTS DU MOUVEMENT EN RHÔNE-ALPES**

SÉMINAIRE NATIONAL DE FORMATION DE PERSONNES RESSOURCES  
POUR L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

"Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin"

**CRÉER EN COLLECTIF :  
QUEL PROCESSUS ET QUELS ENJEUX ?**

**2, 3 ET 4 OCTOBRE 2017**

La Cascade

*Pôle National Cirque Ardèche - Auvergne - Rhône-Alpes*

**AVEC LA COMPAGNIE XY**

# COMPTE-RENDU



## IV. LE RETOUR DE RAPHAËLLE GIRARD, STAGIAIRE ET GRAND TÉMOIN.

### Préambule :

Je viens de vivre la même formation que vous et, comme certains d'entre vous, j'ai mal partout. La seule différence est que je savais, et vous le saviez aussi, que j'aurai aujourd'hui la parole pour témoigner de cette traversée. Exercice inédit pour moi. Ceci est bien singulier qu'une formation sur la notion de collectif se termine ainsi par une parole individuelle, tout à coup, mise en exergue. Cette parole ne sera que la mienne, ma subjectivité sera ou pas au service de la vôtre, mes réflexions n'ont d'autres prétentions que d'être les miennes. Je vous les livre aujourd'hui comme j'ai accepté de le faire. Et malgré mes doutes sur ma légitimité, puisque j'ai la parole, je la prends ! Ce témoignage prenez-le comme une trace, ma trace.

### Dimanche 1<sup>er</sup> octobre au soir :

Phrase écrite :

*Un café à savourer, puis le temps d'une bouffée d'air, retrouve-nous au terrain de jeux. Une fois prêt, fais-nous signe.*

*Nous avons tous été portés nous l'avons juste oublié.*

### Jour 1 :

#### Des ressentis :

Pas de protocole d'ouverture – petit incident diplomatique – Nous, nous y sommes déjà.

On marche, on occupe l'espace, on va remplir les vides, on s'arrête à l'unisson, on repart à l'unisson, on se regarde, on se tient la main, on marche ensemble... Oui ça je connais, je l'ai fait mille fois en atelier !

J'impulse un mouvement à l'autre, je guide, là encore je connais...! Je donne le poids à un partenaire ; on le fait en danse...

On se porte : Ah ! Nous y voilà ! En danse on se porte aussi mais... pas comme ça !

La colonne : Houlà c'est quoi ? Houch c'est ça ???? Ah oui, ça j'ai jamais fait !

On va le faire, ah bon mais... ????

Bon, on va le faire. Je suis extrême porteuse ou extrême voltigeuse ? De toute façon on fera les deux. Ah ? Euh... D'accord...

On se porte, on porte, à deux, à trois, à plus, on te dépose sur les épaules de l'autre, je n'y arrive pas, je n'y arrive pas, je n'y arrive pas, je n'y arrive pas, je n'y arrive pas.

Y'a un groupe de forts, eux ils y arrivent.

Moi, je n'y arrive pas, je n'y arrive pas, je suis vieille, j'ai plus de corps, j'ai mal, je n'y arrive pas, je n'y arrive pas, je n'y arrive pas...

Il me dit un mot, un conseil. Oh j'y arrive !!! J'y arrive, j'y arrive, je porte ! Je suis portée !  
C'est grisant d'y arriver !

3 groupes : Les porteuses, Les doigts de pieds de la main, et nous les 16 : « Allez-y, vous allez créer, créer en collectif ».

Heu... Ah bon comme ça ?????

Nous on parle, on parle...

À côté ? Ils font déjà ... Et pleins de choses en plus !

Ah ! Ça y est ! On fait quelque chose, une fois, deux fois, trois fois, quatre fois, cinq fois...

Waouh ! Ça marche et c'est beau ! Ça marche et ce n'est même pas difficile, ça marche par la force de notre groupe, les 16. On est contents, satisfaits, mais ça dure 30 secondes seulement...

Maintenant on fait quoi avant et après ?

Des idées multiples s'expriment : la ventouse, la méduse, la craie, éloignement-rapprochement, les chutes, les chutes à deux, le grouillage...

On essaye une fois, puis on parle à nouveau. À côté, Les doigts de pieds de la main, ils n'arrêtent pas de faire des choses, et en plus ils rigolent bien !

Des phrases lues :

*Quel prénom portes-tu ? Comment te portes-tu ? Que portes-tu ?*

Des phrases entendues :

*« Je domine le sol. »*

*« Je suis porté par le sol. »*

*« Chacun peut trouver sa place. »*

*« C'est pas la finalité qui compte, c'est le chemin qu'on prend pour y arriver. »*

*« Ceux qui sont un peu kamikazes ou solo, on s'en méfie. Ils ont leur place mais peut-être pas dans un groupe. »*

*« Vous faites quelque chose ensemble, mais vous n'êtes pas ensemble. »*

*« Pour créer un collectif, partez sur des basiques, des choses simples. »*

*« Dans un groupe y'a des strates invisibles. »*

*« On voulait créer notre propre langage acrobatique pour qu'il devienne à lui seul un langage poétique. »*

*« Des heures et des heures à faire nos gammes pendant un an. Il fallait être d'accord sur la base. »*

*« Au cabaret, c'est HYPER reposant d'obéir à des consignes. »*

*« Il existe la hiérarchie réelle et la hiérarchie symbolique. »*

*« Le collectif c'est compliqué quand on a un ego fort. »*

## Jour 2

On repart en 3 groupes.

Associations Idées.

Morceaux choisis :

« J'ai un CAP de cuisine, j'ai un BTS de gestion. »

« Manifeste de peuple et culture. »

« Je partirai pour m'éloigner du regard maternel. »

« Je viens du terrain, je me fais plaisir dans ce que je fais. »

« Je suis encore suiveuse. »

« Je suis PDG, Prof De Gym. »

« Ma réalité du collectif, c'est l'inertie du collectif, derrière les belles paroles y'a plus rien. Dans un collectif, la prise de décision est plus affective que rationnelle. »

« Saint Germain-des-Fossés, ça vend du rêve. »

« Envie d'enseigner. Je reste pour transmettre, pour développer la danse, pour faire des liens entre les artistes et le milieu scolaire. »

« Pourquoi je partirai ? Je ne partirai pas, sauf quand je serai morte. »

« Je viens du sud. Je fus prof, contre vents et marées je danse aujourd'hui. »

« Mon collectif, c'est les élèves, les profs, les artistes et les institutions culturelles. »

« Je suis sur un départ, je n'ai pas trouvé l'équilibre entre ma liberté individuelle et les choix, voire les contraintes du collectif. »

« De Dreux à Vallon-en-Sully dans l'Allier, 450 habitants, no man's land de la culture. »

« Les barrières institutionnelles, ça devient fatiguant. »

« J'ai une passion pour la transmission. »

« Je cherchais beaucoup mon équilibre en faisant du fil. J'ai le goût de l'art du mouvement et de l'enfance. »

« 30 sur scène, c'est un collectif parce qu'on est 30. Un collectif ça donne une force. »

« La danse contemporaine, c'est la liberté. »

« Le collectif, c'est soutenir et être soutenu. »

« Maman instit, papa directeur de théâtre. J'ai vu beaucoup de spectacles, parfois de force. »

« Mon équipe de profs d'EPS, c'est mon collectif. »

« Je viens d'une cité, à l'époque où les cités étaient belles, avec des champs autour. Les cités c'était l'entraide. J'ai vécu le racisme. J'ai toujours fait des choix de collectifs, j'aime prendre des risques. Les codes me stressent. »

« Je viens d'une banlieue rouge. On est venu me chercher. »

Théorie :

Projet de vie, projet professionnel, projet de territoire. Projet : actions, objectifs, finalités. Les patates, un dessin que j'adore !

« Plus les choses sont nommées, moins y'a des conflits. »

Différence égalité-équité, hiérarchie réelle-hiérarchie symbolique.

David Vercauteren : *Micropolitique des groupes*.

Des outils :

**Le blason** : d'où je viens, Comment je suis arrivé, pourquoi je resterai, pourquoi je partirai.

**Les lignes** : à quelle heure je me suis levé ? Quelle fut ma première implication dans un projet artistique ?

**Ma place dans le monde** : où je suis, où je voudrais être, où je vais naturellement, où on me pousse à être.

Des outils, il y en a d'autres : un brainstorming, un philippe 6\*6, une rivière, une araignée d'auto-évaluation, un panel... Mais ce ne sont pas des outils d'éducation populaire, ce sont des outils utilisés par l'éducation populaire, mais pas que. Le marketing et l'entreprise les utilisent aussi mais avec des objectifs bien différents.

Je vais me permettre là une petite clarification de quelque chose dont on a beaucoup entendu parler dans les ateliers dit théoriques : **l'éducation populaire**.

Qu'est-ce que l'éducation populaire ?

Ce n'est pas une boîte à outil, un outil n'a aucun sens si il précède l'intention.

L'éducation populaire est ancrée dans l'histoire des grands mouvements qui l'ont inventée, avec en tout premier lieu la Ligue de l'Enseignement, fondée en 1866 par Jean Macé. Elle vise à l'éducation par ses pairs P.A.I.R.S, ou l'éducation du peuple par le peuple, dans une visée d'émancipation des personnes. Elle a une vision sociale et un objectif de transformation sociale. Elle permet aux gens d'avoir le temps de développer leur pensée. Elle s'est inscrite dans des espaces associatifs, militants, démocratiques, tels les grands mouvements qui suivirent la Ligue, les CEMEA, les Francas, Peuple et culture... L'éducation populaire fonde sa création sur les luttes sociales et la CGT ; le Front Populaire, le parti communiste ou le parti de gauche s'y sont reconnus. Aujourd'hui, des mouvements alternatifs comme ATTAC ou... Idées s'en réclament.

Revenons à notre jour 2.

Après le déjeuner :

Mise en route douce s'il vous plait !!! Ouf ! On va faire les aveugles, mon corps pourra suivre. Déjà vécu, mais à 50, c'est la première fois... « Vous êtes des chiens de berger ». Même pas eu peur ! Hier, j'aurais pas eu confiance.

3 groupes : reprise des portés, moins difficile qu'hier... Mais je la porte là ???

Groupe de création :

Moi j'ai besoin d'une consigne supplémentaire, moi je pense que, moi je trouve que, et on pourrait pas, non ? Peut-être faudrait-il ? Qui fait le regard extérieur ? On change le regard

extérieur ? Tu pourrais peut-être nous coacher, je ne sais pas si c'est clair, si si, on n'est pas d'accord tous ensemble, je lève la main parce qu'on s'écoutait plus trop, mais ça va j'attends, non je trouve que, mais du coup là, oui mais moi je veux voltiger, arrêtez de dire que je peux seulement porter, euh là vous êtes sûr que je peux porter ? Et pour la fin j'ai une proposition un peu plus sportive ...

Pffffff ! Compliqué le collectif. Mais on avance, on avance même bien, parce qu'on fait ensemble, parce qu'on se dit les choses.

Note tout à fait personnelle : elle m'a dit, à moi Raphaëlle, *Merci tu m'as sauvée ! Wahouuuuu !* Peut-être que maintenant que j'ai entendu, ça je peux mourir... !!!

Hum pardon...

### **Bilan de 2<sup>ème</sup> jour :**

Morceaux choisis :

« *Hier c'était un groupe, aujourd'hui c'est un collectif.* »

« *Pour rêver, il faut partir de la base avant d'aller au rêve.* »

« *J'ai senti l'envie d'y aller.* »

« *On oublie, je trouve, que c'est HYPER dur d'être en collectif* »

« *On se rendait compte qu'on était en galère.* »

« *S'enrichir personnellement, ça irrigue chez chacun d'entre nous, même si ce n'est pas réinvesti immédiatement.* »

### **JOUR 3**

Émotion. Présentation. Retiens ton souffle. Respire ensemble. Émotion. Émotions. Expérience collective. Mise au point. Bilan. Paroles. Échanges.

### **ALORS MAINTENANT QU'EST-CE QU'ON FAIT DE TOUT CA ????**

Mes questions en partant :

Combien de temps je vais avoir mal comme ça ?

Est-ce que je referai un jour des portées acrobatiques ?

Comment je vais regarder maintenant les spectacles de portés acrobatiques ?

Comment je vais faire pour attendre 2019 la prochaine création des XY ?

Avec qui je continuerai bien à travailler parmi tous ces participants ?

C'est quoi la thématique du prochain PREAC Rhône-Alpes ?

Et si je faisais le PREAC d'Auvergne sur la même thématique ?

Est-ce que j'appartiens à un collectif ?

Qu'est-ce que je vais réinvestir sur mon terrain professionnel ou militant ?

Est-ce que j'ai bien pensé à remercier Abdel, Anne et Guillaume ? Parce que purée ! Quelle générosité ces trois-là, quels talents, quels apports !

Des réponses ? J'en ai, vous en avez, nous en avons...

Et pourtant, en arrivant, le collectif on s'en méfie : l'habitat collectif ? Très peu pour moi ! Les décisions collégiales ? Ça marche jamais ! Il faudra vivre en collectif ? Ah non ! Je veux ma chambre ! Inventer en collectif ? Mais non c'est moi qui décide au final...

Et pourtant, dans nos métiers, du travail en collectif, on fait que ça : « mettez-vous par 4 ou 5 et vous allez faire une composition », « vous devrez faire un exposé par 3 », « en AP, vous serez amené à travailler ensemble », « on va construire un projet d'éducation artistique et culturelle avec la compagnie XY et la Maison de la Danse », etc.

Ce qui est sûr, c'est que de ce collectif que nous avons tenté de former, va émerger encore plus fort ce qui nous a réuni : l'accès à la culture et aux arts au plus grand nombre. Le triptyque éducation nationale ou populaire / artistes / institutions culturelles.

Quant à moi, qui suis aujourd'hui ce grand témoin, je voulais vous livrer ici un dernier témoignage en images dans lequel peut-être vous vous reconnaitrez. Il ne provient pas de ce séminaire mais de pourquoi je participe à ce séminaire : le travail de territoire au quotidien pour montrer à tous, du public avéré au public en devenir, des œuvres toujours plus diverses.

*(Projection d'un clip vidéo sur le travail d'éducation artistique et culturelle porté par Raphaëlle dans le cadre de ses missions autour de l'EAC.)*

***Ce compte rendu a été réalisé grâce au remarquable travail des professeurs relais et d'autres personnes ressources de l'académie de Grenoble.***

***Qu'ils en soient remerciés !***

Audrey Bailly,  
Gaëtan Barbezange,  
Valérie Bonnaimé,  
Alexandra Corbalan,  
Brigitte Decaro,  
Soizic Ferré,  
Marie-Anne Lebot-Zimmermann,  
Julien Maestro,  
Stéphanie Marchand,  
Christophe Palmarini.

***Merci également à Laurence Prudhomme (professeure relais Arts du cirque de l'académie de Lyon) pour l'aide à la rédaction de ce document.***

***Merci à Raphaëlle Girard pour le partage de son témoignage.***

***Et merci encore aux intervenants, artistes et formatrices, pour leur implication dans la mise en œuvre du séminaire : Abdel, Anne et Guillaume, Malou et Prune.***

